

## Une histoire Magique

Bonjour, aujourd'hui je vais vous conter mon histoire. Je m'appelle Damien, j'ai douze ans, je mesure un mètre cinquante-neuf, je suis blond, j'ai les yeux noisette, une corpulence moyenne et un visage rond. Je suis généralement joyeux, avec un petit côté coquin. Bon, je m'attarde... Je n'ai plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture.

Par un jour d'orage en 2023, j'eus l'idée d'aller au CDI de mon collègue. Je rentrai et je vis un livre dont il sortait des filets électriques qui scintillaient dans le noir. Sur ce livre, il y avait une couverture qui donnait l'impression de renfermer un orage, mais pas de titre, et l'auteur n'était autre que moi! C'était un livre vieux, et qui gardait son aspect d'antan : les feuilles étaient jaunes et la couverture en bois. Il était rangé dans l'étagère des romans, et je m'interrogeai : « Mais quel est ce livre signé de moi, que je ne connais pas et qui l'a déposé là? ».

Ne pouvant résister à la curiosité, je l'ouvris et, en un instant, je me retrouvai devant une porte. Je la poussai de toutes mes forces et je débouchai alors dans le vide. Je terminai ma chute sur un tas de linge. Je me relevai et me dis : « Mais où suis-je encore arrivé? ». En regardant autour de moi, je me rendis compte que j'étais dans une grande pièce sans fenêtre, mais avec une petite porte. Je sortis par cette seule issue et je découvris derrière un somptueux château, entièrement en or et en argent ! Je remarquai une porte qui avait l'air de mener au sous-sol du château. Je descendis et découvris une immense salle avec de la lave répartie irrégulièrement sur le sol de terre. Un dragon dormait, enroulé autour d'une tour qui se trouvait en plein milieu de la salle. En haut de cette tour, une personne qui me ressemblait énormément, comme si c'était « mon double » de ce monde, dormait paisiblement dans un lit à baldaquin.

Tout à coup, dans un nuage de poussière, apparut un mage qui me dit :

- Voyageur, toi qui as osé t'aventurer en ces lieux, subis mon jugement et soumets-toi à moi !

Je lui répondis le plus naturellement possible :

- O grand mage, quel est ton jugement que je m'y soumette ?

- Si tu es prêt, alors suis-moi !

Je le suivis ; il me ramena à la salle où j'étais tombé, mais à la place du tas de linge, il y avait des milliers de gobelins ! Tous étaient crasseux, avec la peau verte et moins de la moitié des dents encore intactes ; ils n'étaient pas plus grands que moi et étaient vêtus de peaux d'animaux. Le mage m'annonça :  
- Si tu arrives à tous les tuer, tu seras alors digne de combattre le dragon qui se trouve dans le sous-sol du château.

Il agita alors sa baguette et je me retrouvai en armure avec une épée. Il me poussa dans la pièce, et ferma la porte derrière lui. Je me retournai et vis tous les gobelins en train de me regarder! Et je me dis : « Ça va pas être une partie de plaisir ! ». Puis je me jetai sur les gobelins avant qu'ils ne le fassent, et pus en tuer une bonne partie. Mais avant même que je puisse reprendre mon souffle, des centaines de ces créatures se jetèrent sur moi. Quand je crus que tout était fini, je sentis une force inimaginable en moi. Je décidai de la libérer, et c'est alors qu'un champ de lumière se forma autour de moi, éclairant la pièce toute entière, consumant tous les gobelins. Le mage entra : « Félicitations! Tu as réussi l'épreuve. Tu es maintenant digne d'affronter le terrible dragon pour libérer la princesse. Avant que tu ne partes, je vais te donner trois vies : tu en auras besoin. ». Et il disparut.

Je me dirigeai alors vers la porte du sous-sol, l'ouvris et descendis les escaliers menant à la salle de la tour. Mais quand j'arrivai, au lieu de dormir, le dragon était assis et, me regardant droit dans les yeux, il me dit : « Qui ose me déranger pendant mon sommeil. Je vais te tuer! ». Je m'avançais, mon épée à deux mains, et avant qu'il ne s'en rende compte, je bondis et lui donnai un coup d'épée. Mais elle ricocha sur les écailles, bien trop épaisses pour que ma lame y pénètre. Alors le dragon profita de ma seconde d'étonnement pour me donner un coup de griffes. Ce qui me fit perdre une vie.

C'est alors que je me fis cette réflexion : « Si je concentrai mon énergie dans la lame de mon épée, je pourrais peut-être lui trancher ne serait-ce que sa patte, ce qui l'immobiliserait ». Je me mis alors à l'ouvrage, concentrant toute mon énergie sur mon épée. Quand j'eus fini, je courus jusqu'à sa patte droite, bondis et donnai un coup d'épée libérant toute la puissance qui y était contenue en un flash de lumière. Je me dis : « C'est bon, j'ai gagné, à l'heure qu'il est, il doit être mort ». Mais en ouvrant les yeux, je vis la créature encore debout, et qui plus est, sans aucune égratignure! En réponse, il me cracha du feu. J'esquivai en me reculant au plus loin. Je remis toute mon énergie dans mon épée et bondis pour me

dégager. Prenant mon courage à deux mains, je m'élançai sur lui, visant son ventre, mais il me donna un coup de griffes. Je perdis une deuxième vie.

Je me dis : « Damien, réfléchis ! Il doit avoir un point faible. ». En regardant bien, je vis au niveau de sa nuque comme de la peau brûlée, et sans écailles! Alors je me concentrai de toutes mes forces pour rediriger toute mon énergie restante dans mon épée. Je sautai en me propulsant sur la nuque du dragon, pris mon épée et l'abatis sur sa brûlure à découvert. Je sentis enfin mon épée s'enfoncer dans la chair du cou du monstre puis je fus aspergé de son sang encore chaud, tandis qu'il prononçait ces mots : «Ahhhhhhhh non ! Je ne veux pas mourir, pas maintenant ! J'ai tant de mal à faire encore noooooonnnn!». Et d'un seul coup, son corps disparut, en même temps que la lave. J'avais gagné!

Je sautai sur la tour au milieu de la voûte où était endormi « mon double ». En arrivant, je découvris la personne me ressemblant fort réveillée. Et elle me dit :

- Mille mercis de m'avoir sauvé. Je m'appelle Daminus et je suis le roi de ce royaume. Je ne saurais comment vous remercier. Ah, je sais et si...

Je le coupai :

- Je suis honoré de vous avoir connu et sauvé mais j'aimerais fort retourner dans mon univers car celui-ci n'est point le mien.

- D'accord, je vois, soit. Alors adieu ô voyageur, ô sauveur ! Faites bien attention à vous, adieu ! Me répondit-il.

Et en un instant, je me retrouvai devant la même porte qu'à l'aller ! Mais cette fois-ci, elle était entrouverte et à travers la fente de l'ouverture, je pouvais voir le CDI du collège.

J'ouvris la porte en grand et la traversai. En la refermant, je me dis : « Si je lâche cette poignée, ce sera la fin de mon aventure ». Je lâchai la poignée et la porte disparut.

Après réflexion, je pense que si toute cette histoire m'est arrivée, c'est parce que, depuis tout petit, je voulais me démarquer dans la société. Et après mon odyssée je me dis que j'étais indispensable, à ma manière. Mais existe et persiste un mystère : qui était cette personne que j'ai sauvée?

A vous de l'imaginer.

Voilà mon histoire, elle vous a plu? Du moins je l'espère...